# L’acteur californien Omar Sy reproche aux Français de se sentir plus touchés par la guerre en Ukraine que par des conflits en Afrique (MàJ : Le Parisien tente de déminer la polémique)

02/01/2023 à 22h08




## 02/01/23

**L’entretien du Parisien-Aujourd’hui en France avec l’acteur et coproducteur du film « Tirailleurs », qui sort ce mercredi en salles, a fait réagir le milieu politique, notamment en raison de ses propos sur l’Ukraine. Explications.**

(…)

Nous n’avions posé aucune question à Omar Sy sur le Mali ou l’armée française aujourd’hui. Ce n’était pas l’interview d’un politologue ou d’un historien par un journaliste politique, mais d’un acteur engagé dans la reconnaissance des tirailleurs sénégalais à travers un film puissant.

(…)

Et nous nous sommes quittés, sans avoir le sentiment que des propos pourraient choquer. Faire réfléchir, oui. Ce qui n'est pas du tout la même chose. L'interview, particulièrement dans sa version longue diffusée sur notre site, parle d'elle-même. La parole d'un homme sensible aux atrocités, qu'elles soient commises « en Ukraine ou en Iran », comme il le dit.

Le Parisien

---

> *Judith Waintraub : «Les Ukrainiens ne posent pas les problèmes d'assimilation, de différences culturelles, que peuvent poser certains Africains», dans #90minutesInfo pic.twitter.com/hXVusjBmHf*
>
> *— CNEWS (@CNEWS) January 2, 2023*

---

> *pic.twitter.com/RPTIgzQo59*
>
> *— Nathalie Loiseau (@NathalieLoiseau) January 2, 2023*

---

# 01/01/23

Omar Sy, héros d'un film sur les tirailleurs sénégalais pendant la Première Guerre mondiale, s'étonne dans *Le Parisien* que les Français se sentent plus touchés par la guerre en Ukraine que par d'autres conflits plus lointains.

(…)

Interrogé sur une guerre plus proche, celle qui ravage l'Ukraine, Omar Sy s'étonne que les gens se sentent plus touchés par ce conflit que par ceux qui se déroulent en Afrique.

> *"Je suis surpris que les gens soient si atteints. Ça veut dire que quand c'est en Afrique vous êtes moins atteints?"*

"Moi, je me sens menacé de la même manière quand c'est en Iran, ou en Ukraine", assure-t-il. "Une guerre, c'est l'humanité qui sombre, même quand c'est à l'autre bout du monde", souligne-t-il.

> *"Quand c'est loin, on se dit que 'là-bas, ce sont des sauvages, nous, on ne fait plus ça'. Comme le Covid, au début, on a dit: 'c'est que les Chinois'".*

"On se rappelle que l'homme est capable d'envahir, d'attaquer des civils, des enfants. On a l'impression qu'il faut attendre l'Ukraine pour s'en rendre compte", ajoute-t-il.

www.bfmtv.com